

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 février 2007

PROJET DE LOI

**portant modification de la procédure de
fixation du taux maximum de référence pour
les opérations d'assurance à long terme**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'ÉCONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DE
L'ÉDUCATION, DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES NATIONALES, DES CLASSES
MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE
PAR
M. **Guy HOVE**

SOMMAIRE

I. Procédure	3
II. Exposé introductif du ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique	3
III. Discussion générale	4
IV. Discussion des articles et votes	10

Documents précédents :

Doc 51 **2844/ (2006/2007)** :

001 : Projet de loi.

Voir aussi:

001 : Texte corrigé par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 februari 2007

WETSONTWERP

**tot wijziging van de procedure tot vaststelling
van de maximale referentierentevoet voor
verzekeringsverrichtingen van lange duur**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID, HET
ONDERWIJS, DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE
EN CULTURELE INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND
EN DE LANDBOUW
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Guy HOVE**

INHOUD

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting van de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid	3
III. Algemene bespreking	4
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	10

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2844/ (2006/2007)** :

001 : Wetsontwerp.

Zie ook:

001 : Tekst verbeterd door de commissie.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag :
Voorzitter / Président : Paul Tant**

A. — Membres titulaires/Vaste leden :

VLD Guy Hove, Pierre Lano, Georges Lenssen
PS Véronique Ghenne, Karine Lalieux, Sophie Péciaux
MR Philippe Collard, Richard Fournaux, Dominique Van Roy
sp.a-spirit Magda De Meyer, Dalila Douifi, Koen T'Sijen
CD&V Trees Pieters, Paul Tant
Vlaams Belang Ortwin Depoortere, Jaak Van den Broeck
cdH Melchior Wathelet

B. — Membres suppléants/Plaatsvervangers :

Ingrid Meeus, Bart Tommelein, Luk Van Biesen, Ludo Van Campenhout
Jacques Chabot, Valérie Déom, Camille Dieu, Eric Massin
Valérie De Bue, Robert Denis, Corinne De Permentier, Dominique Tilmans
Anne-Marie Baeke, Philippe De Coene, Annemie Roppe, Greet Van Gool
Simonne Creyf, Katrien Schryvers, Mark Verhaegen
Hagen Goyvaerts, Staf Neel, Frieda Van Themsche
Benoît Drèze, David Lavaux

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO Muriel Gerkens

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN : Séance plénière
COM : Réunion de commission
MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN : Plenum
COM : Commissievergadering
MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 24 et 31 janvier et du 6 février 2007.

PROCÉDURE

À la suite d'une demande de Mme Véronique Ghenne (PS), appuyée par Mme Creyf (CD&V) et Mme Magda De Meyer (sp.a), d'organiser des auditions, la commission a décidé de soumettre le projet de loi pour avis à Test-Achats. Cet avis, de même que l'avis de la CBFA mis à disposition par le ministre, ont été communiqués aux membres de la commission avant la réunion du 6 février 2007.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DE L'ÉNERGIE, DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Le projet de loi à l'examen vise à modifier la procédure de fixation du taux d'intérêt maximum en assurance-vie, fixé aujourd'hui à 3,75%.

Dans la plupart des pays européens (Danemark, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Norvège, Autriche, Espagne et Suède) qui pratiquent un taux maximum garanti (tous les pays n'appliquent pas un taux maximum garanti), ce taux se situe aujourd'hui entre 2,75% et 3,35%.

Aux termes de la première directive européenne Vie 79/267 du 5 mars 1979, le taux maximum ne peut être supérieur à 60% de celui des emprunts obligataires de l'État.

Le taux actuel de 3,75% appliqué en Belgique est en infraction avec ladite directive européenne. Ce taux est trop élevé et source de nombreux problèmes pratiques:

1. Les entreprises d'assurances attendent trop longtemps avant de réduire le taux garanti. Cela s'explique par la concurrence acharnée que se font les entreprises d'assurance-vie. Les entreprises d'assurances n'osent pas baisser leur taux d'intérêt par crainte d'être balayées par les autres;

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 24 en 31 januari en 6 februari 2007.

PROCEDURE

Tengevolge van een verzoek van mevrouw Véronique Ghenne (PS), gesteund door mevr. Creyf (CD&V) en mevrouw Magda De Meyer (sp.a), om hoorzittingen te organiseren, heeft de Commissie besloten om een schriftelijk advies over het wetsontwerp te vragen aan Test-Aankoop. Dit advies, evenals een door de minister ter beschikking gesteld advies van de CBFA, werden aan de commissieleden bezorgd vóór de vergadering van 6 februari 2007.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN ECONOMIE, ENERGIE, BUITENLANDSE HANDEL EN WETENSCHAPSBELEID

Het voorliggende wetsontwerp strekt ertoe de procedure te wijzigingen tot vaststelling van de maximale interestvoet in de levensverzekering, die vandaag vastgelegd is op 3,75%.

In de meeste Europese landen (Denemarken, Frankrijk, Griekenland, Italië, Nederland, Noorwegen, Oostenrijk, Spanje en Zweden), die werken met een maximum gegarandeerde rentevoet (niet in alle landen is er een gegarandeerde maximum rentevoet), schommelt deze rentevoet op vandaag tussen 2,75% en 3,35%.

Krachtens de eerste Europese richtlijn Leven 97/267 van 5 maart 1979 mag de maximale rentevoet niet hoger liggen dan 60% van de rentevoet van de obligatieleningen van de Staat.

De huidige rentevoet van 3,75% in België is in strijd met genoemde Europese richtlijn. Deze rentevoet is te hoog en geeft aanleiding tot vele problemen in de praktijk:

1. De verzekeringsmaatschappijen wachten te lang alvorens de gegarandeerde rentevoet te verlagen. De verklaring ligt in de hevige concurrentie tussen de levensverzekeringsmaatschappijen. De ene durft haar rentevoet niet te verlagen uit vrees weggeconcentreerd te worden door de anderen;

2. La CBFA, en tant qu'organisme de contrôle prudentiel, est généralement réticente pour imposer un². La CBFA, en tant qu'organisme de contrôle prudentiel, est généralement réticente pour imposer une diminution du taux d'intérêt, même lorsqu'elle constate que le taux appliqué donne lieu à des pertes. Cette réticence s'explique par le fait que la CBFA est consciente qu'une telle exigence est susceptible de nuire à la position concurrentielle de l'assureur concerné.

La CBFA estime qu'il conviendrait de fixer et de retenir un taux prudent tenant compte de la rente sur les marchés obligataires.

Il convient dès lors de mettre en place un régime souple qui permet de réagir rapidement face aux évolutions du marché.

Le projet de loi à l'examen propose, conformément aux recommandations du FMI et en s'inspirant du régime en vigueur au Luxembourg, d'attribuer à la CBFA la compétence de fixer le taux d'intérêt maximum garanti.

Cela constitue, en effet, une matière technique qu'il est préférable de confier à l'autorité de contrôle, pour permettre de réagir rapidement et efficacement aux évolutions des marchés obligataires et boursiers.

Cette compétence n'est toutefois pas complètement enlevée au pouvoir politique. Le ministre de l'Économie demeure toutefois compétent pour mettre en demeure la CBFA s'il estime qu'elle tarde à adapter le taux d'intérêt maximum. Si la CBFA n'y donne pas suite, le ministre peut fixer lui-même le taux d'intérêt.

En outre, le ministre de l'Économie dispose d'un droit d'évocation. Il peut contredire la décision de la CBFA relative à la fixation du taux d'intérêt moyennant une décision dûment motivée.

Ce nouveau régime doit permettre de conformer le taux d'intérêt en assurance vie conformément aux exigences européennes et de l'adapter à la réalité des marchés obligataires et boursiers.

II. — DISCUSSION GENERALE

Mme Simonne Creyf (CD&V) regrette que l'on n'ait finalement pas organisé de véritables auditions de Test-Achats et de la CBFA: les deux avis écrits sont en effet

2. Als instantie voor prudentieel toezicht staat de CBFA doorgaans weigerachtig tegenover het opleggen van een rentevoetvermindering, zelfs als zij vaststelt dat de toegepaste rentevoet aanleiding geeft tot verliezen. Die weigerachtigheid is ingegeven door het feit dat de CBFA zich ervan bewust is dat een dergelijke verplichting de concurrentiepositie van de betrokken verzekeraar in het gedrang kan brengen.

De CBFA vindt dat men zou moeten kiezen voor een «voorzichtige» rentevoet, rekening houdend met de rente op de obligatiemarkten.

Daarom is er nood aan een soepele regeling, die het mogelijk maakt snel op de marktevoluties in te spelen.

Voorliggend wetsontwerp stelt in dat opzicht voor, in navolging van de aanbevelingen van het Internationaal Monetair Fonds (IMF) en zich inspirerend van de in Luxemburg bestaande regeling, om de CBFA voortaan bevoegd te maken om de maximum gegarandeerde rentevoet vast te leggen.

Het gaat immers om een technische aangelegenheid die het best aan de toezichhoudende overheid toevertrouwd wordt, zodat snel en efficiënt gereageerd kan worden op de renteontwikkelingen van de obligatie- en aandelenmarkten.

Deze bevoegdheid wordt echter niet volledig onttrokken aan de politieke macht. De minister van Economie blijft bevoegd om de CBFA aan te manen, wanneer hij van oordeel is dat zij in gebreke blijft om de maximale rentevoet aan te passen. Indien de CBFA hieraan geen gevolg geeft, kan de Minister de rentevoet zelf vaststellen.

Bovendien beschikt de minister van Economie over een evocatierecht. Hij kan de beslissing van de CBFA aangaande de vaststelling van de rentevoet overrulen mits een omstandig gemotiveerde beslissing.

Deze nieuwe regeling moet er voor zorgen dat de rentevoet in de levensverzekering in overeenstemming is met de Europese vereisten en aangepast is aan de realiteit van de obligatie- en aandelenmarkten.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Simonne Creyf (CD&V) betreurt dat uiteindelijk toch geen echte hoorzittingen werden georganiseerd met Test-Aankoop en de CBFA: beide schrift-

négatifs vis-à-vis du projet de loi à l'examen. En outre, contrairement à ce que le ministre a déclaré précédemment, la CBFA n'appuie pas le projet de loi à l'examen. L'intervenante cite, pour illustrer son propos, la conclusion de l'avis du 23 décembre 2004 de la CBFA.

Tenant compte du fait que la fixation du taux maxima de référence suppose la prise en considération de différents intérêts sociétaux, cela semble tout d'abord – conformément aux principes généraux de notre droit – requérir l'intervention d'une autorité politique responsable. Il nous semble par conséquent qu'il y a de sérieux doutes sur le fait que la fixation du taux maximum garanti soit un point technique comme visé à l'article 64 de la loi du 2 août 2002, qui puisse être réglé sous forme d'un règlement de la CBFA.

Sans préjudice de ce qui précède, il convient – afin de régler la fixation du taux maximum de référence d'une façon juridiquement cohérente comme indiqué dans la lettre du ministre – de modifier aussi bien la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances que la LPC.

En d'autres termes, la CBFA peut élaborer des règles techniques mais elle ne peut prendre aucune décision qui aurait une portée socioéconomique. Il faudrait par ailleurs modifier, le cas échéant, outre la loi de contrôle, la législation sur les pensions complémentaires. Cette modification n'a pas eu lieu.

L'avis de Test-Achats est divisé en quatre parties :

1. *La question de la solvabilité*

Le secteur des assurances demande déjà depuis des années un abaissement du taux maximum garanti. Par ce fait, l'argument de la solvabilité ne tient plus la route. En effet, selon Test-Achats, aucune compagnie d'assurances n'a fait faillite en raison du taux maximum garanti actuel. Cela n'a rien d'étonnant. Il s'agit en effet d'un plafond. Rien n'empêche les assureurs de proposer un taux garanti moins élevé, ce qu'ils font dans la pratique.

Il ne faut pas perdre de vue que beaucoup d'assureurs octroient déjà, avec la participation bénéficiaire, un rendement total supérieur aux 3,75%. En effet, le taux garanti n'est qu'une partie du rendement total de l'investissement, et la participation aux bénéfices est au moins aussi importante pour le consommateur.

lijke adviezen zijn immers negatief voor het wetsontwerp. Bovendien heeft het wetsontwerp in tegenstelling tot eerdere verklaringen van de minister, niet de steun van de CBFA. Zij citeert, ter illustratie, de conclusie uit het advies van 23 december 2004 van de CBFA:

«Rekening houdend met het feit dat het vastleggen van de maximale referentierentevoet de afweging van verschillende maatschappelijke belangen veronderstelt, lijkt dit in de eerste plaats – conform de algemene beginselen van ons recht – de tussenkomst te vereisen van een politiek verantwoordelijke gezagsdrager. Bijgevolg komt het ons dan ook voor dat er ernstige twijfels bestaan over het feit of het bepalen van de maximum gegarandeerde technische rentevoet een technisch punt is als bepaald in artikel 64 van de Wet van 2 augustus 2002, dat bij wijze van CBFA reglement kan worden geregeld.

Onverminderd het bovenstaande dient men – ten einde de vaststelling van de maximale referentierentevoet op een juridisch sluitende wijze te regelen als bepaald in de brief van de Minister – zowel de Controlewet van 9 juli 1975 als de WAP te wijzigen.»

Met andere woorden, de CBFA kan technische reglementen uitvaardigen maar geen beslissingen nemen met sociaal-economische draagwijdte. Bovendien zou desgevallend, naast de controlewet, ook de wetgeving op de aanvullende pensioenen dienen te worden gewijzigd, hetgeen niet is gebeurd.

Wat het advies van Test-Aankoop aangaat, dit bestaat uit vier delen:

1. *De solvabiliteitskwestie*

De verzekeringssector vraagt al jarenlang een daling van de maximumrentevoet. Door dit feit is het solvabiliteitsargument reeds ontkracht. Immers, er zijn nog geen ondernemingen over de kop gegaan ten gevolge van de huidige maximumrentevoet aldus Test-Aankoop. Dit hoeft ook niet te verwonderen. Het is immers een maximum. Het staat de ondernemingen vrij een lagere rentevoet aan te bieden, hetgeen in de praktijk ook gebeurt.

Daarbij mag niet uit het oog verloren worden dat veel verzekeraars, na winstdeelname, een totaal rendement toekennen dat hoger ligt dan 3,75%. De gewaarborgde rentevoet is immers slechts een deel van het totaal rendement en de winstdeelname is minstens even belangrijk voor de consument.

Le système proposé dans le projet de loi a-t-il un impact important pour le consommateur ? Cela va de soi. L'objectif est de faire baisser le taux maximum garanti. Les capitaux assurés suivront. Imaginons qu'on décide de baisser le taux à 2,5%. A l'heure actuelle, on trouve beaucoup de produits sur le marché qui prévoient 3,25%. Dans ce cas, les capitaux assurés diminueront, ce qui est désavantageux pour le consommateur.

Pourquoi ? Si une compagnie s'estime en mesure d'offrir un taux plus élevé, il n'y a pas de raison objective pour la contraindre de baisser celui-ci parce que la concurrence ne peut pas suivre. Une approbation du projet de loi impliquera une diminution supplémentaire de la concurrence entre assureurs bien évidemment néfaste pour le consommateur.

2. La présumée incompatibilité avec la première directive Vie

La première directive Vie 79/267 du 5 mars 1979 fixe le taux maximum à 60% de celui des emprunts obligataires de l'Etat.

Selon l'exposé des motifs, le taux actuel de 3,75 % serait incompatible avec cette directive.

Test-Achats ne partage pas cette interprétation de la directive. En effet, la directive n'impose pas qu'il faille uniquement tenir compte du taux actuel des emprunts obligataires de l'Etat.

Les assureurs bénéficient toujours des fruits d'investissements conclus dans le passé à un moment où le taux des emprunts obligataires était un multiple du taux actuel. Des lors, il faut tenir compte d'une moyenne de taux au lieu de faire un cliché instantané.

3. La compétence de la CBFA

Le projet de loi prévoit de conférer à la CBFA la compétence de fixer le taux maximum garanti, qui ne serait dès lors plus fixé par arrêté royal.

La CBFA n'est certainement pas demanderesse. Dans son dernier rapport annuel, on lit à cet égard¹ :

¹ Rapport annuel 2005 CBFA, p. 54

Heeft de voorgestelde regeling dan wel zoveel impact op de consument? Uiteraard. Het is de bedoeling de gewaarborgde interestvoet te doen dalen, waardoor ook de verzekerde kapitalen dalen. Stel dat beslist wordt de rentevoet te doen dalen tot 2,5%. Nu zijn er nog veel producten beschikbaar aan een gewaarborgde rentevoet van 3,25%. De verzekerde kapitalen zullen dan ook dalen, hetgeen nadelig is voor de consument.

En waarom? Als een verzekeringsmaatschappij meent een hogere rentevoet te kunnen aanbieden, bestaat er geen enkele objectieve reden om haar te verplichten deze te laten zakken omdat de concurrentie niet hetzelfde kan doen. Indien het wetsontwerp zou worden goedgekeurd, zal de concurrentie tussen de verzekeraars nog meer beknot worden wat uiteraard nadelig is voor de consument.

2. De beweerde onverenigbaarheid met de eerste Europese Richtlijn Leven

De eerste Europese Richtlijn Leven 79/267 van 5 maart 1979 legt de maximumrentevoet vast op 60% van de rentevoet van de obligatieleningen van de staat.

De huidige rentevoet van 3,75% zou volgens de tekst van het wetsontwerp onverenigbaar zijn met deze richtlijn.

Test-Aankoop deelt deze mening niet. Immers de richtlijn zegt niet dat enkel naar de actuele rentevoet van de obligatieleningen van de staat moet gekeken worden.

Verzekeraars plukken nu nog de vruchten van beleggingen aangegaan in het verleden op een ogenblik dat de rentevoet van de obligatieleningen van de staat een veelvoud was van de actuele. Er moet dan ook rekening worden gehouden met het gemiddelde van langetermijnrentes geldig in het verleden in de plaats van een momentopname te maken.

3. Het bevoegd maken van de CBFA.

Het wetsontwerp voorziet dat de CBFA bevoegd wordt gemaakt om de maximum gegarandeerde rentevoet vast te leggen in plaats van deze rentevoet nog bij Koninklijk Besluit te laten vastleggen.

De CBFA is alvast zelf geen vragende partij. In haar meest recente jaarverslag¹ staat hierover te lezen:

¹ Jaarverslag CBFA 2005, p. 54

« Dans un avis rendu à sa demande au Ministre de l'Economie, la Commission a estimé que la fixation de ce taux doit continuer à relever du pouvoir politique. »

De plus, la CBFA est un organe qui doit veiller à la rentabilité du secteur et non à défendre les intérêts du consommateur. Les intérêts du secteur de l'assurance seront encore mieux défendus qu'auparavant tandis que ceux du consommateur ne le seront pas.

4. Un taux maximum est-il nécessaire ?

Pour Test-Achats, la question n'est pas de savoir qui est le mieux placé pour imposer un taux maximum aux assurances sur la vie. La question est de savoir si un taux maximum est nécessaire.

Les banques offrent de plus en plus de produits d'assurance et les assureurs de plus en plus de produits bancaires. Aucun taux maximum n'est prévu pour les comptes d'épargne. Pourquoi faut-il, dans ce cas, prévoir un taux maximum pour les assurances sur la vie ? La concurrence ne peut-elle pas jouer ? Ce projet n'enfreint-il pas les règles du marché libre ?

Mme Simonne Creyf (CD&V) ajoute qu'un taux maximum de référence n'est pas nécessaire, comme pour les carnets d'épargne: la compagnie d'assurances est tenue d'accorder un taux d'intérêt en se basant sur une série de paramètres économiques et la concurrence, profitable au consommateur, doit ici pouvoir jouer pleinement. Elle fait également référence à la vague de libéralisation et de dérégulation que connaissent de nombreux secteurs économiques: dans ce contexte, un taux maximum imposé n'est plus justifié. La question n'est donc pas de savoir qui serait compétent pour fixer un tel taux maximum, mais bien de savoir si un taux maximum est absolument nécessaire.

Mme Véronique Ghenne (PS) a également pris connaissance des avis de Test-Achats et de la CBFA. Elle demande s'il est vraiment nécessaire de maintenir un taux maximum de référence pour les assurances vie.

M. Georges Lenssen (VLD) fait observer que les compagnies d'assurances vie gèrent des moyens qui proviennent des consommateurs: si tout cela n'était pas strictement contrôlé, elles pourraient tomber en faillite, ce qui serait désastreux pour les consommateurs-assurés.

«De toegestane maximumvoet wordt vastgesteld door de Koning. Op verzoek van de minister van Economie heeft de Commissie een advies uitgebracht waarin zij stelt dat de vaststelling van deze rentevoet tot de bevoegdheid moet blijven behoren van de politieke overheid.»

Bovendien is de CBFA een orgaan dat moet waken over de rentabiliteit van de sector en niet over de belangen van de consument. De stem van de verzekeringssector zal nog meer gehoord worden, deze van de consument helemaal niet.

4. De vraag is of een maximum gewaarborgde rentevoet wel nodig is ?

De vraag is niet wie het best geplaatst is om een maximumrendement voor levensverzekeringen op te leggen. De vraag is of een maximumrendement wel nodig is.

Banken bieden meer en meer verzekeringsproducten aan en verzekeringsondernemingen, bankproducten. Op een spaarboekje geldt ook geen maximumrendement. Waarom zou er dan een maximumrendement moeten worden vastgelegd voor de levensverzekeringen. Mag de concurrentie niet spelen? Is dit niet tegen de principes van de vrije markt?

Mevrouw Simonne Creyf (CD&V) voegt eraan toe dat zoals voor spaarboekjes, geen maximumreferentievoet nodig is: de verzekeringsmaatschappij dient op basis van een aantal bedrijfseconomische parameters een rentevoet toe te kennen en de concurrentie, die in het voordeel is van de consument, dient hier ten volle te kunnen spelen. Zij verwijst ook naar de liberaliserings- en dereguleringsgolf in tal van economische sectoren: in die context is een opgelegde maximumvoet niet meer verantwoord. De vraag is dus niet wie bevoegd zou zijn om een dergelijk maximum vast te leggen, maar of een maximumvoet wel überhaupt nodig is.

Mevrouw Véronique Ghenne (PS) heeft eveneens kennis genomen van de adviezen van Test-Aankoop en de CBFA. Zij vraagt of het echt wel noodzakelijk is om een maximumreferentierentievoet te behouden voor levensverzekeringen.

De heer Georges Lenssen (VLD) merkt op dat de maatschappijen voor levensverzekeringen middelen beheren die afkomstig zijn van de consumenten: als zulks niet stringent wordt gecontroleerd dan zouden zij failliet kunnen gaan hetgeen nefast zou zijn voor de consumenten-verzekerden.

Mme Simonne Creyf (CD&V) objecte que la CBFA exerce de toute façon un contrôle permanent sur les banques et les assureurs, notamment sur leur solvabilité.

Les assurances vie à long terme sont essentiellement des produits d'épargne: pourquoi le marché ne pourrait-il pas jouer à ce niveau, comme pour les carnets d'épargne? Il existe également des carnets d'épargne à 8 ans et même 10 ans. En outre, la CBFA peut, le cas échéant, dénoncer des taux excessifs.

Mme Dalila Douifi (sp.a-spirit) demande quel est le taux d'intérêt moyen des assurances vie.

Le ministre répond que les taux d'intérêt oscillent entre 2,75 et 3,30% chez nos voisins (Pays-Bas, Luxembourg, France). Le système du taux maximum de référence n'est toutefois pas appliqué dans tous les autres pays d'Europe.

Le ministre répète ensuite que le FMI recommande de confier la compétence de la fixation du taux maximum, comme chez nos voisins, aux autorités de contrôle. Il cite son exposé introductif :

«La CBFA, en tant qu'organisme de contrôle prudentiel, est généralement réticente pour imposer une diminution du taux d'intérêt, même lorsqu'elle constate que le taux appliqué donne lieu à des pertes. Cette réticence s'explique par le fait que la CBFA est consciente qu'une telle exigence est susceptible de nuire à la position concurrentielle de l'assureur concerné. »

C'est la raison pour laquelle cette compétence a été soustraite aux autorités politiques pour être confiée à un organe technique.

Il s'agit en effet d'une matière technique qu'il est préférable de confier à l'autorité de contrôle pour permettre une réaction rapide et efficace aux évolutions des marchés obligataires et boursiers.

Le pouvoir politique n'est toutefois pas totalement dépossédé de la compétence précitée. Le ministre de l'Économie peut toujours mettre la CBFA en demeure d'adapter le taux d'intérêt maximum s'il estime qu'elle tarde à intervenir. Le ministre peut en outre fixer ce taux lui-même si la CBFA ne réagit pas à sa mise en demeure.

Le ministre de l'Économie dispose par ailleurs d'un droit d'évocation qui lui permet d'invalidier, par une décision dûment motivée, la décision par laquelle la CBFA a fixé le taux précité.

Mevrouw Simonne Creyf (CD&V) werpt tegen dat de CBFA sowieso permanent toezicht houdt op banken en verzekeraars, onder meer op hun solvabiliteit.

Levensverzekeringen op lange termijn zijn in essentie spaarproducten: waarom zou hier, zoals voor spaarboekjes, de markt niet kunnen spelen? Er bestaan ook spaarboekjes op 8 en zelfs op 10 jaar. Bovendien kan de CBFA desgevallend woekerrentes aan de kaak stellen.

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a-spirit): vraagt welke de gemiddelde rentevoet is bij levensverzekeringen.

De minister antwoordt dat de rentevoet in onze onmiddellijke buurlanden (Nederland, Luxemburg, Frankrijk) schommelt tussen 2,75 en 3,30%. De andere Europese landen kennen wel niet allemaal het systeem van een maximumreferentievoet.

De minister herhaalt vervolgens dat het IMF heeft aanbevolen om de bevoegdheid voor het vaststellen van de maximumvoet over te hevelen naar de toezichthoudende autoriteiten, zoals in de buurlanden het geval is. Hij citeert uit zijn inleidende uiteenzetting:

«Als instantie voor prudentieel toezicht staat de CBFA doorgaans weigerachtig tegenover het opleggen van een rentevoetvermindering, zelfs als zij vaststelt dat de toegepaste rentevoet aanleiding geeft tot verliezen. Die weigerachtigheid is ingegeven door het feit dat de CBFA zich ervan bewust is dat een dergelijke verplichting de concurrentiepositie van de betrokken verzekeraar in het gedrang kan brengen».

De bevoegdheid werd dus weggehaald bij de politieke autoriteiten en aan een technisch orgaan overgedragen.

Het gaat immers om een technische aangelegenheid die het best aan de toezichthoudende overheid toevertrouwd wordt, zodat snel en efficiënt gereageerd kan worden op de renteontwikkelingen van de obligatie- en aandelenmarkten.

Deze bevoegdheid wordt echter niet volledig onttrokken aan de politieke macht. De minister van Economie blijft bevoegd om de CBFA aan te manen, wanneer hij van oordeel is dat zij in gebreke blijft, om de maximale rentevoet aan te passen. Indien de CBFA hieraan geen gevolg geeft, kan de minister de rentevoet zelf vaststellen.

Bovendien beschikt de minister van Economie over een evocatierecht. Hij kan de beslissing van de CBFA aangaande de vaststelling van de rentevoet overrulen mits een omstandig gemotiveerde beslissing.

Cette nouvelle réglementation doit permettre d'assurer que le taux d'intérêt appliqué en assurance vie est conforme aux exigences européennes et à la réalité des marchés obligataires et boursiers.

Le ministre ajoute que, selon lui, Test-Achats est un groupe de pression qui peut certainement rendre un avis, mais, il est inconsidéré d'affirmer que la réglementation prévue n'est pas bonne car elle répondrait au souhait formulé depuis des années par Assuralia. La principale motivation de la réglementation est que la situation actuelle nous rend très vulnérables à la concurrence dans les pays limitrophes (France, Pays-Bas, Luxembourg), qui peuvent pratiquer d'autres taux d'intérêt.

En ce qui concerne la nécessité de fixer un taux maximum de référence, la loi le prévoit déjà aujourd'hui: le projet de loi prévoit simplement une nouvelle procédure, assortie d'une série de délais et toujours l'éventuelle intervention de l'autorité politique.

Enfin, le ministre souligne qu'il existe une différence fondamentale entre un produit d'assurance et un produit bancaire: ce dernier est en effet toujours exigible, alors que le rachat d'une assurance vie est souvent désastreux pour le preneur d'assurance.

Mme Simonne Creyf (CD&V) réplique que les avis, demandés par la majorité elle-même, démontrent la faiblesse du projet de loi.

Le ministre souligne que l'avis cité de la CBFA date de la période où le gouvernement avait l'intention de transférer l'intégralité de la compétence à la CBFA: entre-temps, le texte a été adapté et dans le projet de loi à l'examen, l'autorité politique a toujours le dernier mot.

Mme Simonne Creyf (CD&V) renvoie à nouveau à la conclusion de l'avis de la CBFA, notamment à la nécessité de modifier la législation sur les pensions complémentaires. Elle fait ensuite remarquer que cette commission prend souvent connaissance des arguments et observations de Test-Achats dans les dossiers les plus divers. D'après la membre, le ministre souhaitait honorer la demande formulée depuis des années par Assuralia, mais le partenaire socialiste au sein du gouvernement n'était pas d'accord, ce qui a donné lieu au texte de compromis à l'examen. Aujourd'hui, les socialistes constatent toutefois que le projet de loi est préjudiciable aux consommateurs.

Deze nieuwe regeling moet er voor zorgen dat de rentevoet in de levensverzekering in overeenstemming is met de Europese vereisten en aangepast is aan de realiteit van de obligatie- en aandelenmarkten.

De minister voegt eraan toe dat Test-Aankoop volgens hem een drukkingsgroep is, die best een advies mag geven, maar het is kortzichtig om te beweren dat de vastgestelde regeling niet goed zou zijn omdat ze zou ingaan op een sinds jaren geuite verzuchting van Assuralia. De belangrijkste motivatie van de regeling is dat de huidige situatie ons zeer kwetsbaar maakt voor de concurrentie in de onmiddellijke buurlanden (Frankrijk, Nederland, Luxemburg), die andere rentevoeten mogen gebruiken.

Wat de behoefte aan een maximale referentievoet betreft, dit is nu reeds voorzien in de wet: het wetsontwerp voorziet hier gewoon een nieuwe procedure met een aantal termijnen en nog steeds de mogelijke tussenkomst van de politieke overheid.

Tenslotte benadrukt de minister dat er een fundamenteel verschil is tussen een verzekeringsproduct en een bankproduct: dit laatste is immers steeds opvraagbaar, terwijl de afkoop van een levensverzekering vaak rampzalig is voor de verzekeringnemer.

Mevrouw Simonne Creyf (CD&V) repliceert dat de adviezen – die werden gevraagd op initiatief van de meerderheid zelf – de zwakheid van het wetsontwerp aantonen.

De minister benadrukt dat het geciteerde advies van de CBFA stamt uit de periode dat de regering de intentie had om de integrale bevoegdheid aan de CBFA over te dragen: ondertussen werd de tekst aangepast en in onderhavig wetsontwerp heeft de politieke overheid nog steeds het laatste woord.

Mevrouw Simonne Creyf (CD&V) verwijst opnieuw naar de conclusie van het CBFA-advies, onder meer de noodzaak om de wetgeving op aanvullende pensioenen te wijzigen. Verder merkt zij op dat deze commissie vaak kennis neemt van de argumenten en opmerkingen van Test-Aankoop in de meest uiteenlopende dossiers. Volgens het lid wenste de minister de jarenlange vraag van Assuralia te honoreren maar de socialistische regeringspartner was het hiermee niet eens, hetgeen heeft geresulteerd in voorliggende compromis-tekst. Nu stellen de socialisten echter vast dat het wetsontwerp nadelig is voor de consumenten.

Le ministre réplique qu'avant d'être intégré à la CBFA, l'Office de contrôle des assurances a demandé, au moins à quatre reprises, au ministre de l'Économie à pouvoir disposer de cette compétence. En outre, le gouvernement a apporté un certain nombre de modifications à l'avant-projet initial, tenant compte des observations de la CBFA.

Il renvoie par ailleurs à l'avis du Conseil d'État (DOC n° 2844/1, p. 13, point 3.1), qui précise notamment que le pouvoir réglementaire que le projet attribue à la CBFA peut se justifier.

Enfin, on ne peut perdre de vue que le taux maximum peut être tant réduit que relevé.

Mme Simonne Creyf (CD&V) ne conteste pas les observations du Conseil d'État, mais constate que l'instance qui se voit attribuer le pouvoir, à savoir la CBFA, émet un certain nombre de réserves. Elle répète par ailleurs que, selon elle, les assureurs fixent les taux d'intérêt sur la base de motifs d'économie d'entreprise. À titre d'illustration, elle renvoie aux carnets d'épargne pour lesquels les banques de petite taille offrent souvent un taux plus élevé que les grandes banques: ces dernières disposent d'autres atouts (par exemple, les crédits) pour fidéliser les clients.

Elle demande enfin si les assurances ne bénéficient pas en l'occurrence d'un traitement plus avantageux que les banques; en outre la différence entre produits d'assurance et produits bancaires s'estompe. Elle renvoie, en guise d'exemple, aux produits de la branche dite 23, pour laquelle certains acteurs seraient soumis aux lois du marché alors que le maximum serait d'application pour d'autres.

Le ministre objecte qu'il ne connaît pas de produits bancaires ayant une durée de 30 ou 40 ans. La directive européenne relative aux assurances-vie date de 1979 et prévoit que le taux ne peut être supérieur à 60% de celui des emprunts obligataires de l'État dans la devise duquel est libellé le contrat.

Enfin, tout le monde sait que les entreprises d'assurance-vie se font concurrence au moyen des participations aux bénéfices.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité

De minister repliceert dat de Controledienst van de verzekeringen – vooraleer deze is opgegaan in de CBFA – minstens viermaal aan de minister van Economie heeft gevraagd om deze bevoegdheid te krijgen. Bovendien heeft de regering een aantal wijzigingen aangebracht aan het oorspronkelijke voorontwerp naar aanleiding van de opmerkingen van de CBFA.

Hij verwijst verder naar het advies van de Raad van State (DOC 51 2844/1, blz. 13, punt 3.1) waar de Raad o.m. stelt dat de door het ontwerp aan de CBFA verleende verordnungsbevoegdheid kan worden gebillijkt.

Men mag tenslotte niet vergeten dat de maximumvoet zowel kan worden verlaagd als verhoogd.

Mevrouw Simonne Creyf (CD&V) betwist niet wat de Raad van State zegt maar stelt vast dat de instantie die de bevoegdheid krijgt, namelijk de CBFA, een aantal reserves heeft. Daarnaast herhaalt zij dat volgens haar de verzekeraars de rentevoeten bepalen op basis van bedrijfseconomische argumenten. Zij verwijst ter illustratie naar de sector van de spaarboekjes, waar kleinere banken vaak een hogere rente bieden dan de grootbanken: deze laatste hebben andere troeven (vb. kredieten) waarmee ze aan klantenbinding doen.

Tenslotte vraagt zij of verzekeringen hier geen gunstiger behandeling genieten dan banken; bovendien vervaagt het verschil tussen verzekerings- en bankproducten. Zij verwijst ter illustratie naart de zogenaamde Tak 23-producten, waarvoor zodoende voor sommigen de markt zou spelen terwijl voor andere spelers een maximum zou gelden.

De minister werpt tegen dat hem geen bankproducten bekend zijn met een looptijd van 30 of 40 jaar. De Europese richtlijn m.b.t. levensverzekeringen dateert van 1979 en stelt dat de rentevoet niet hoger mag zijn dan 60% van de rentevoet van de obligatieleningen van de Staat in de valuta waarvan de overeenkomst luidt.

Tenslotte weet iedereen dat de concurrentie tussen de levensverzekeringsmaatschappijen wordt gevoerd door middel van de winstdeelnemingen.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 et 3

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont successivement adoptés par 9 voix contre 2 et une abstention.

*
* * *

L'ensemble du projet de loi est ensuite adopté, moyennant certaines corrections d'ordre technique, par 9 voix contre 2 et une abstention.

Le rapporteur,

Guy HOVE

Le président,

Paul TANT

Art. 2 en 3

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

*
* * *

Het gehele wetsontwerp wordt vervolgens, mits een aantal tekstcorrecties, aangenomen met 9 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De rapporteur,

Guy HOVE

De Voorzitter,

Paul TANT